



Une rangée de moais

Ile de Pâques du 24 octobre au 28 octobre 2002

Rapa Nui, l'île mystérieuse où l'on n'avait jamais imaginé passer un jour...

Jeudi 24 octobre 2002

1h du matin prêtes à décoller pour l'île de Pâques. Après 5h de vol et une courte nuit dans l'avion, nous voici à Rapa Nui. 5h de décollage avec Papeete, nous arrivons donc en fin de matinée. L'île de Pâques est située à 4100 km de Tahiti et 3700 km du Chili. Ce qui en fait l'île la plus isolée au monde.

Elle est issue de l'éruption de trois volcans. Déclarée Patrimoine de l'humanité (Unesco), en 1995.

Elle abrite plus de 20 000 vestiges archéologiques dont 989 Moais (statues en pierre). Découverte par les premiers européens le jour de Pâques, elle fut ainsi nommée. A l'aéroport, nous n'avons que l'embarras du choix pour une auberge, selon nos vieilles habitudes, nous prenons la moins chère ! La négociation en espagnol est plus

difficile, il faut s'y remettre sérieux, mais pas trop mauvaise quand même puisque j'arrive (*Nath*) encore à faire baisser le prix pour nos 4 jours ! Petite sieste avant d'arpenter les rues de Hanga Roa (le village de l'île). Nous sommes à la recherche d'un guide pour notre séjour. Nos recherches nous emmènent vers le plus grand hôtel du village où le réceptionniste nous oriente vers une guide. Un petit coup de fil et voici Elisabeth qui arrive. Une petite femme (*comme moi*) bien sympa et très mignonne (*ça te va comme description ?*). Elisabeth a quitté l'île de Pâques pour étudier en France à l'âge de 7 ans, elle y a vécu pendant 15 ans, elle est revenue s'installer ici il y a 5 ans. C'est donc dans un français impeccable et sans accent, qu'elle nous présente les différents sites à visiter. Pour demain, nous prenons la journée complète sur le sud de l'île.

Vendredi 25 octobre 2002

Réveil sous la pluie et la grisaille. On remet notre journée d'excursion au lendemain mais nous partons quand même visiter le site de Tahai à côté du village. L'après midi, Elisabeth passe nous prendre pour visiter le nord de l'île vers la carrière des chignons. Laure (couple de la chambre voisine) nous accompagne laissant son petit mari se reposer car Renaud se remet d'une gastro ! Nous voici à la carrière, de gros blocs

de scorie (lave volcanique friable) rouge sont encore là, comme s'ils attendaient à être terminés par l'artisan ! Ce que vous pensiez être des sortes de chapeaux sont en fait des chignons. Coiffe traditionnelle des hommes qui se teignaient les cheveux en rouge pour les grandes cérémonies. Nous remontons vers le nord à Ahu Akiri où 7 moais regardent la mer, ce sont les seuls de l'île qui regardent vers l'extérieur de l'île. Les Moais sont normalement dirigés vers le village pour protéger les habitants. Les moais représentent les ancêtres. Les 1ères représentations datent du 7e siècle et se terminent au 17e s pour laisser place au culte de l'homme oiseau. Le culte pratiqué par les rapanui était celui du dieu Make Make, seul dieu à être représenté, c'est le Dieu de la création et de la fertilité. Les prêtres étaient garants de ce culte (pas de sacrifices ni d'offrandes) comme de l'écriture Rongo Rongo. Le rongo rongo était gravé sur des plaquettes de bois, il se lisait de gauche à droite puis de droite à gauche. Cette écriture rappelle un peu les hiéroglyphes.

Toutes les plaquettes ont été détruites par les missionnaires et aujourd'hui, il est impossible de déchiffrer cette écriture. Le Rongo Rongo n'a toujours pas trouvé son Champollion ! La société, 12 tribus d'environ 1000 personnes étaient divisées très hiérarchisées : les sculpteurs de Moais qui exploitaient tous la même carrière, les pêcheurs, les guerriers, les notables, ...



Vue panoramique de l'île de Rapa Nui, avec au fond la ville

L'arrivée d'une grande famine engendra des guerres tribales et détruisit une grande partie des Moais, en effet les ressources limitées de l'île ne permettaient pas de nourrir un si grand nombre de personnes. Les Moais sont en Stuff (pierre spongieuse volcanique et friable). Ils sont disposés sur un Ahu, sorte d'autel sous lequel furent ensevelis ultérieurement les ancêtres. Les 7 Moais du site de Ahu Akivi représentent les 7 envoyés du 1er Roi Polynésien Hotu Matua, afin de trouver une terre pour lui et son peuple. Cela correspondait à une période de surpopulation aux Marquises (un des arguments avancés par la théorie selon laquelle l'île de Pâques aurait été peuplée par les Polynésiens). Le 3ème arrêt nous amène à Ana Te Pahu, une caverne aménagée où vivait une tribu entière, on y retrouve un foyer et des lits fait de pierres où ils étalaient des nattes tressées. Les cavernes pouvaient faire jusqu'à 300m de long et débouchaient sur la



mer avec des ouvertures sur le ciel. Le dernier stop nous fait découvrir le site de Huri Urenga, 1 moai seul représentant 2

personnes, les 2 premiers artisans de l'île.

"Les Moais rivalisaient de grandeur afin d'imposer la supériorité d'une tribu sur les autres."

Notre première journée nous a beaucoup plu et grâce aux commentaires et anecdotes d'Elisabeth nous a permis de beaucoup apprendre sur les us et coutumes des habitants.

Samedi 26 octobre 2002

Réveil 9h pour départ vers 10h. Il pleut depuis cette nuit, averse sur averse... On décide quand même de partir pour la journée, le temps peut se lever !!! On se dirige sur la côte sud de l'île à Ahu Vaihu, une plate forme où les Moais ont été décelés au 17e siècle, ils sont tous face contre terre avec les têtes souvent coupées du reste du corps. Elles ont été décelées suite aux guerres tribales. Nous continuons vers l'est, avec un couple de Danois et une suisse qui sont avec Tomy (le mari d'Elisabeth), sur la baie de Tongariki. Heureusement que nous avons les 4x4 pour parcourir les chemins boueux. C'est la plus grande plateforme de l'île, restaurée en 1995 suite à un raz de marée qui entraîna les moais quelques centaines de mètres plus loin. Les 15 moais sont magnifiques et tous différents les uns des autres, superbe photo carte postale avec la mer qui se détache à l'horizon ! Et bien sûr les filles en profitent pour se moquer de mon petit appareil automatique -Nat- qui a noyé son appareil dans un lagon polynésien.

Faut toujours qu'elle exagère, quand je pense que j'ai été obligée de lui faire voir toutes les options qu'il offrirait...Fanny T'inquiète maman il me sert quand même ton appareil!-Nat

Ma pauvre Jeannine elle ne savait même pas qu'on pouvait supprimer le flash pour prendre un coucher de soleil !!!! -Fanny

Nous admirons 2 pétroglyphes de tortues sur le site, toujours bien conservés. Déjà 13h, nous nous dirigeons vers Rano Rakaku, la carrière de moais où nous grignotons notre sandwich au pied de la colline. Nous commençons notre ascension, il y a environ 400 moais dissimulés dans toute la carrière. Certains encore dans la roche et dont on voit seulement le contour, d'autres détachés, d'autres en position de finition, calés dans un trou afin que les artisans finissent leur travail. La carrière semble avoir été abandonnée du jour au lendemain ! L'érosion a déjà commencé et certains ont les traits élimés. Les moais encore sur la quille (socle fin en pierre) qui les maintenaient avant de passer au stade finition. Les yeux étaient creusés et terminés une fois le moai en place afin de lui donner vie. La carrière était exploitée par toutes les tribus et semblait être un lieu neutre. Les artisans vivaient aux abords du volcan où on a retrouvé des traces de maisons. Véritable régal pour les yeux, les statues abondent de tous côtés, certaines sont enfouies sous terre, et ne laisse dépasser que la tête ou le corps.

Dimanche 27 octobre 2002

Réveil 8h15. On déjeune rapido et filons à la messe. L'église est bondée, nous nous fauflions afin de pouvoir écouter la messe en espagnol et surtout les chants en Rapanui...Faut pas croire qu'on ait une quelconque attirance vers les rites catholiques, c'est que dans les pays croy-



ants les rassemblements se font principalement le dimanche et c'est l'occasion de voir les peuples de plus près. Nous laissons Laure et Renaud et finissons sur le parvis à regarder les enfants jouer et les mamans bercer leurs enfants . Nous continuons notre matinée par la visite du musée tres intéressante et clairement expliquée.

On a pu y admirer les tablettes de Rongo Rongo dont une en forme de poisson et une en pierre. Le clou du musée est bien sur l'oeil authentique d'un Moai fait de corail et de scori.

Elisabeth passe nous prendre pour la demi journée à la découverte du mythe de l'homme oiseau et du village d'Orongo. Nous passons tout d'abord à la grotte de Ana Kai Tangata, cette grotte est située en bord de mer. Elle abrite les dernières peintures rupestres de l'île sur l'homme oiseau. Prochain arrêt sous la pluie.

Mais le nuage passe et nous laisse contempler le cratère de Rano Kau, 1km de circonférence. Il abrite un lac d'eau douce de 38m de profondeur, c'est ici que venaient les anciens, à cheval, pour s'approvisionner en eau. Le village d'Orongo est au bord de la falaise face aux 2 ilots. On retrouve 53 maisons

restaurées et environ 1000 pétroglyphes. C'est de ce village cérémoniel qu'un Rapanui de chaque tribu disputait, chaque année le titre de l'homme oiseau. A chaque printemps austral (septembre), 1 homme de chaque tribu partait à la recherche d'un oeuf de sterne.

Celui qui le ramenait donnait le droit à sa tribu de gouverner l'île pendant 1 an.

L'épreuve sportive consistait à descendre dans le volcan pour se construire un flotteur en roseaux qui les aiderait à nager jusqu'à l'ilot et surtout à transporter quelques vivres. Arrivés au Motu Nui (grande île), ils devaient trouver un oeuf de Sterne et le rapporter aux prêtres qui officialisaient le succès du vainqueur.

Une fois proclamé vainqueur, l'homme oiseau de l'année était exilé à la carrière de Moai Rano Raraku, avec des prêtres qui s'occupaient de lui.

Les villageois n'étant plus assez nobles pour le servir. Toutefois avant de s'enfermer, il avait le droit de choisir une femme parmi les vierges du village. Ces vierges étaient choisies parmi les

jeunes filles de chaque tribu et enfermées dans la grotte aux vierges, le temps que leur teint soit blanc pour satisfaire les canons de beauté de l'époque. Si vous n'avez pas vu le film Rapa Nui, c'est le moment cela vous donnera un bon aperçu de cette légende.... L'année d'après, le titre est remis en jeu mais l'honneur et la place du notable était acquise à vie. L'arrivée des missionnaires mis fin à ce système de gouvernement.

Sur le chemin du retour, on s'arrêtera cueillir des goyaves qui pululent sur l'île. Elisabeth et Nath ayant un peu de mal (les go-yaves sont perchées assez haut, nous nous en occupons avec Nad). nous filons sur le dernier site de Vinapu où 7 Moais sont à terre mais où l'on peut voir l'unique mur consolidant l'autel. Des blocs énormes ont été parfaitement empilés les uns aux autres afin de parfaire ce monument. On pourrait croire que ce mur fut construit vers la fin de la période par rapport à sa précision d'exécution. Pourtant les Moais posés dessus sont parmi les plus anciens. Encore un mystère non élucidé de l'île de Pâques.

Toutes les informations concernant l'île ont été récoltées grâce aux récits des navigateurs ou explorateurs et des témoignages des 110 personnes restantes de l'île, et retrouvées vivantes.

